



ORGANISATION EUROPEENNE
ET MEDITERRANEENNE
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND
MEDITERRANEAN
PLANT PROTECTION
ORGANIZATION

OEPP

Service d'Information

No. 6 PARIS, 2018-06

Général

[2018/114](#) Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP

Ravageurs

[2018/115](#) *Acanthotomicus* sp.: un nouveau ravageur de *Liquidambar styraciflua* en Chine
[2018/116](#) Premier signalement de *Nematus tibialis* en Slovénie
[2018/117](#) Premier signalement d'*Ophraella communa* en Slovénie
[2018/118](#) *Brevipalpus papayensis* est un vecteur du Citrus leprosis virus C
[2018/119](#) Prospections sur *Globodera pallida* et *G. rostochiensis* en Norvège
[2018/120](#) Premier signalement de *Meloidogyne enterolobii* au Portugal

Maladies

[2018/121](#) Premier signalement de *Neonectria neomacrospora* en France
[2018/122](#) Premier signalement de *Phytophthora alni* en Lettonie
[2018/123](#) Premier signalement de 'Candidatus Phytoplasma pyri' en Norvège
[2018/124](#) Prospections sur le huanglongbing en Espagne : absence de la maladie et détails sur *Trioza erythrae*
[2018/125](#) Une prospection préliminaire sur *Xylella fastidiosa* au Maroc confirme l'absence de la bactérie
[2018/126](#) Premier signalement de *Brenneria goodwinii* et *Gibbsiella quercinecans* en Lettonie
[2018/127](#) Premier signalement de *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* en Norvège
[2018/128](#) *Xanthomonas prunicola*: une nouvelle bactérie isolée sur nectarinier en Espagne
[2018/129](#) Premier signalement du *Tomato chlorosis virus* au Royaume-Uni

Plantes envahissantes

[2018/130](#) Les chameaux peuvent-ils disperser les graines de l'arbre envahissant *Prosopis juliflora*?
[2018/131](#) Plantes exotiques envahissantes le long des routes en Europe
[2018/132](#) Perception de l'impact des plantes exotiques dans les environnements urbains
[2018/133](#) Mise à jour sur le projet LIFE IAP-RISK

2018/114 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP (ou précédemment listés). La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveaux signalements**

Au cours d'études sur les virus des haricots cultivés et sauvages (*Phaseolus vulgaris*, *P. coccineus* et *P. leptostachyus*) dans le centre-ouest du Mexique, des échantillons de feuilles symptomatiques et asymptomatiques ont été collectés entre 2013 et 2015 dans les états de Guanajuato, Jalisco et Nayarit. Des tests moléculaires ont confirmé la présence du *Cowpea mild mottle virus* (*Carlavirus*, CPMMV - Annexes de l'UE) dans plusieurs échantillons de haricots cultivés et sauvages collectés dans ces trois états mexicains. Il s'agit du premier signalement du CPMMV au Mexique (Chiquito-Almanza *et al.*, 2018). **Présent, seulement dans certaines zones (Guanajuato, Jalisco et Nayarit).**

En Belgique, la race 4 de *Fusarium oxysporum* f. sp. *lactucae* (précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) a été signalée pour la première fois en 2018. Les premiers symptômes de flétrissement ont été observés dans des cultures de laitue (*Lactuca sativa*) à l'automne 2015 dans des serres commerciales de la province d'Antwerp. La maladie s'est ensuite disséminée rapidement, et on estime que 15 % de la zone de production de laitues sous serre des Flandres sont infectés (Claerbout *et al.*, 2018). **Présent, seulement dans certaines zones.**

Au Royaume-Uni, le premier foyer de la race 4 de *Fusarium oxysporum* f. sp. *lactucae* (précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) sur laitue (*Lactuca sativa*) a été signalé en octobre 2017 (localité non spécifiée). En mai et juin 2018, la maladie a été trouvée à Lancaster (Angleterre) (ProMed, 2017 et 2018). **Présent, seulement dans certaines zones.**

En République de Corée, le *Little cherry virus 1* et le *Little cherry virus 2* (*Velarivirus*, LChV-1 et LChV-2 - tous deux Annexes de l'UE) ont été trouvés sur cerisier (*Prunus avium*) au cours d'études réalisées en juillet 2016 à Gyeongju-si et à Gyeongsangbuk-do. Le LChV-2 avait auparavant été détecté en République de Corée, mais seulement sur cerisier de Yedo (*P. yedoensis*) (Cho *et al.*, 2018). **Présent, seulement dans certaines zones.**

En Serbie, *Tetranychus evansi* (Liste A2 de l'OEPP) a été découvert pour la première fois en 2013. Les premiers spécimens ont été trouvés en août 2013 sur des tomates (*Solanum lycopersicum*) cultivées dans 2 serres près de Belgrade (Šabac-Debrco). Il est noté que les conditions climatiques prédominantes en Serbie ne permettront probablement pas la survie et l'établissement de *T. evansi* en plein champ (Marić *et al.*, 2018). **Présent, quelques signalements.**

- **Signalements détaillés**

En juillet 2016, le *Tomato spotted wilt orthotospovirus* (TSWV - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé à Beijing sur des chrysanthèmes sous serre. Les plantes affectées présentaient une nécrose sévère des tiges, ainsi que des taches chlorotiques irrégulières sur les feuilles supérieures et des entrenœuds raccourcis. Dans certains cas, des stries noires discontinues ont été observées sur les tiges à proximité de la base des pétioles supérieurs, suivies d'un

dépérissement. Selon les auteurs, il s'agit de la première détection du TSWV sur chrysanthème en Chine (Chen *et al.*, 2018).

Au cours d'études au champ en 2014 près de Nevşehir (région d'Anatolie centrale) en Turquie, le pathotype 2 de *Synchytrium endobioticum* (Liste A2 de l'OEPP) a été détecté dans des échantillons de sol prélevés dans des parcelles de pommes de terre. Selon les auteurs, il s'agit de la première détection du pathotype 2 en Turquie (Çakir & Demirci, 2017).

En Iran, des prospections sur les phytoplasmes ont été menées de 2013 à 2015 dans des vignobles (*Vitis vinifera*) des provinces de Qazvin, Lorestan et Markazi. Des échantillons symptomatiques et asymptomatiques ont été collectés et testés (PCR et RFLP). Plusieurs espèces de phytoplasmes ont été détectées : '*Candidatus Phytoplasma fraxini*', '*Ca. P. aurantifolia*' (Annexes de l'UE), '*Ca. P. solani*' (Liste A2 de l'OEPP) et '*Ca. P. phoenicium*' (Liste A1 de l'OEPP). Il est noté qu'il s'agit de la première détection de '*Ca. P. fraxini*' en Iran (Zamharir *et al.*, 2017).

En Chine, *Viteus vitifoliae* (Hemiptera: Phylloxeridae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en 2005 à Shanghai. Il a ensuite été trouvé dans des vignobles à Baqiao (province de Shaanxi) et Huaihua (province du Hunan) (Zhao *et al.*, 2017).

- Absence

L'ONPV de Lettonie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP qu'un programme officiel de prospections conduit depuis 2008 a confirmé l'absence de *Fusarium circinatum* dans le pays (ONPV de Lettonie, 2018).

Le statut phytosanitaire de *Fusarium circinatum* en Lettonie est officiellement déclaré ainsi : **Absent, confirmé par prospection.**

- Plantes-hôtes

En août et septembre 2016, des symptômes caractéristiques de jaunisse à phytoplasme ont été observés sur des panais (*Pastinaca sativa*) dans une parcelle expérimentale (105 m²) du district de Bačka méridionale, Voïvodine, en Serbie. Environ 5 % des plantes présentaient un rougissement des pétioles et des feuilles, ainsi qu'une chlorose. Certaines plantes présentaient une nécrose de l'ensemble du feuillage et étaient impropres à la consommation humaine à la récolte en octobre. Des analyses au laboratoire (PCR avec des amorces spécifiques, séquençage) ont confirmé la présence de '*Candidatus Phytoplasma solani*' (Liste A2 de l'OEPP) dans les échantillons de feuilles symptomatiques (Medić Pap *et al.*, 2018).

Des études au laboratoire ont été conduites aux Etats-Unis pour évaluer le statut de plante-hôte de l'olivier, *Olea europaea*, pour *Agrilus planipennis* (Coleoptera : Buprestidae - Liste A1 de l'OEPP). Plusieurs segments de tige d'un olivier ont été inoculés avec des œufs de l'insecte. Des larves et des adultes vivants ont été obtenus, et l'olivier est donc jugé susceptible de permettre le développement d'*A. planipennis*. Cependant, ces résultats préliminaires au laboratoire restent à vérifier au champ (Cipollini *et al.*, 2017).

- Organismes nuisibles nouveaux et taxonomie

Au cours d'études réalisées sur des cassissiers (*Ribes nigrum*) de la collection de matériel génétique de l'USDA (Oregon, États-Unis) qui présentaient des symptômes semblables à une virose, un nouveau *Idaeovirus* a été découvert dans une accession de cassissier. Il a été provisoirement nommé Blackcurrant idaeovirus (BCIV) (Thekke-Veetil *et al.*, 2017).

- Sources:
- Çakir E, Demirci F (2017) A new pathotype of *Synchytrium endobioticum* in Turkey: pathotype 2. *Bitki Koruma Bülteni* 57(4), 415-422.
- Chen DL, Luo C, Liu H, Li XM, Cheng X, Li MY, Wang LL, Huang CL (2018) First report of Chrysanthemum stem blight and dieback caused by *Tomato spotted wilt virus* in China. *Plant Disease* 102(5), p 1047.
- Chiquito-Almanza E, Caballero-Pérez J, Guevara-Olvera L, Acosta-García G, Pérez-Pérez MCI, Acosta-Gallegos JA, Anaya-López JL (2018) First report of *Cowpea mild mottle virus* infecting cultivated and wild *Phaseolus* in the Central-Western region of Mexico. *Plant Disease* 102(5), p 1047.
- Cho SY, Kim H, Yi SI (2018) First report of *Little cherry virus 1* and *2* in sweet cherry in Korea. *Plant Disease* 102(5), p 1045.
- Cipollini D, Rigsby CM, Peterson DL (2017) Feeding and development of emerald ash borer (Coleoptera: Buprestidae) on cultivated olive, *Olea europaea*. *Journal of Economic Entomology* 110(4), 1935-1937.
- Claerbout J, Venneman S, Vandevelde I, Decombel A, Bleyaert P, Volckaert A, Neukermans J, Höfte M (2018) First report of *Fusarium oxysporum* f. sp. *lactucae* race 4 on lettuce in Belgium. *Plant Disease* 102(5), p 1037.
- INTERNET
- ProMed posting (no. 20171030.5412370) of 2017-10-30. Fusarium wilt, lettuce - UK: 1st rep. <http://www.promedmail.org/post/5412370>
- ProMed posting (no. 20180618.5861084) of 2018-06-18. Fusarium wilt, lettuce - UK: England. <http://www.promedmail.org/post/5861084>
- Marić I, Marčić D, Petanović R, Auger P (2018) Biodiversity of spider mites (Acari: Tetranychidae) in Serbia: a review, new records and key to all known species. *Acarologia* 58(1), 3-14.
- Medić Pap S, Gvozdanović Varga J, Červenski J, Stepanović J, Rekanović E, Stepanović M, Duduk B (2018) First report of '*Candidatus* Phytoplasma solani' infecting parsnip in Serbia. *Plant Disease* 102(5), p 1026.
- ONPV de Lettonie (2018-03).
- Thekke-Veetil T, Ho T, Postman JD, Tzanetakis IE (2017) Characterization and detection of a novel idaeovirus infecting blackcurrant. *European Journal of Plant Pathology* 149(3), 751-757.
- Zamharir MG, Paltrinieri S, Hajivand S, Taheri M, Bertaccini A (2017) Molecular identification of diverse '*Candidatus* Phytoplasma' species associated with grapevine decline in Iran. *Journal of Phytopathology* 165(7-8), 407-413.
- Zhao JJ, Zhang Y, Fan DS, Feng JN (2017) Identification and expression profiling of odorant-binding proteins and chemosensory proteins of *Daktulosphaira vitifoliae* (Hemiptera: Phylloxeridae). *Journal of Economic Entomology* 110(4), 1813-1820.

Mots clés supplémentaires : absence, nouveau signalement, signalement détaillé, nouvelle plante-hôte, organisme nuisible nouveau, taxonomie

Codes informatiques : AGRRLPL, BCIV00, CPMMV0, FUSALC, GIBBCI, LCHV10, LCHV20, PHYPSO, SYNCEN, TETREV, TSWV00, VITEVI, BE, CN, CN, GB, KR, MX, RS, RS, SI, TR

2018/115 Acanthotomicus sp.: un nouveau ravageur de Liquidambar styraciflua en Chine

En Chine, *Liquidambar styraciflua* (Altingiaceae - liquidambar d'Amérique) a été introduit à Shanghai à la fin du 20^{ème} siècle et a depuis été largement planté dans l'est et le centre du pays à des fins ornementales. Depuis au moins 2013, un scolyte inconnu attaque *L. styraciflua* et cause une mortalité des arbres à Shanghai. Une prospection menée entre 2013 et 2016 dans 13 pépinières des environs de Shanghai a montré que plus de 10 000 arbres ont été tués par cet insecte. Les arbres attaqués présentent des exsudats résineux sur le tronc, un flétrissement du feuillage, des galeries et de nombreux trous de sortie (d'environ 1 mm de diamètre). Outre *L. styraciflua*, ce scolyte inconnu peut également coloniser le liquidambar chinois, *L. formosana*. L'insecte a été identifié comme une espèce du genre *Acanthotomicus*. Les études morphologiques et moléculaires en cours suggèrent qu'il s'agit probablement d'une espèce qui n'a pas encore été décrite. Les pertes économiques sont estimées à au moins 4 millions d'USD, mais il est noté que l'impact d'*Acanthotomicus* sp. dans les jardins privés ou d'autres pépinières n'a pas été évalué. Les auteurs soulignent que cet insecte, très probablement natif de Chine, constituerait une menace sévère pour *L. styraciflua* dans la zone d'indigénat de celui-ci en Amérique du Nord, s'il y était introduit. Cela est probablement le cas également pour d'autres régions du monde, y compris la région OEPP, où *L. styraciflua* est aussi planté à des fins ornementales.

Source: Gao L, Li Y, Xu Y, Hulcr J, Cognato AI, Wang JG, Ju RT (2017) *Acanthotomicus* sp. (Coleoptera: Curculionidae: Scolytinae), a new destructive insect pest of North American sweetgum *Liquidambar styraciflua* in China. *Journal of Economic Entomology* 110(4), 1592-1595.
 Susaeta A, Soto J, Adams DC, Hulcr J (2017) Expected timber-based economic impacts of a wood-boring beetle (*Acanthotomicus* sp.) that kills American sweetgum. *Journal of Economic Entomology* 110(4), 1942-1945.

Mots clés supplémentaires : organisme nuisible nouveau

Codes informatiques : ACTTSP, CN

2018/116 Premier signalement de Nematus tibialis en Slovénie

L'ONPV de Slovénie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Nematus tibialis* (Hymenoptera : Tenthredinidae - tenthrede du robinier) sur son territoire. Une seule larve a été trouvée (parc de Tivoli à Ljubljana), mais des blessures caractéristiques ont été observées sur les feuilles de *Robinia pseudoacacia* dans plusieurs localités de Slovénie. Cet insecte produit des trous caractéristiques dans les feuilles (les larves s'alimentent de préférence au centre de la feuille), et cause des pertes exclusivement esthétiques. La larve et les dégâts ont été découverts de manière fortuite par un entomologiste professionnel. L'identité du ravageur a été confirmée par le laboratoire officiel de l'Institut slovène de sylviculture. *N. tibialis* a très probablement été introduit en Slovénie par dissémination naturelle à partir des pays voisins. Aucune mesure phytosanitaire officielle ne sera prise.

Le statut phytosanitaire de *Nematus tibialis* en Slovénie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, à faible prévalence.**

Note de l'OEPP : *N. tibialis* est une espèce nord-américaine qui se développe sur *R. pseudoacacia*. Elle a été introduite dans plusieurs pays européens (par ex. Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Croatie, Espagne, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Italie, Lituanie, Moldavie, Pays-Bas, Pologne, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Serbie, Slovaquie, Suisse, Ukraine).

Des photos de *N. tibialis* sont disponibles sur l'Internet:
<https://www.invasive.org/browse/subthumb.cfm?sub=706&host=3350>
https://sl.wikipedia.org/wiki/Robinjjeva_grizlica

Source: ONPV de Slovénie (2018-04).

INTERNET

DAISIE. <http://www.europe-aliens.org/speciesFactsheet.do?speciesId=50671#>

Fauna Europaea. https://fauna-eu.org/cdm_dataportal/taxon/49efc2ce-6878-42a3-be1a-6b0828c3482b

Mots clés supplémentaires : signalement nouveau

Codes informatiques : NEMAT1, SI

2018/117 Premier signalement d'*Ophraella communa* en Slovénie

L'ONPV de Slovénie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement d'*Ophraella communa* (Coleoptera : Galerucinae) sur son territoire. Les premiers spécimens ont été observés par un producteur de maïs dans la municipalité de Nova Gorica (à Kromberk). 50 adultes et larves ont été trouvés sur l'adventice *Ambrosia artemisiifolia* (Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) dans une parcelle de maïs de 0,3 ha. En août 2017, l'identité de l'insecte a été confirmée par le laboratoire officiel de l'Institut régional pour l'agriculture et la sylviculture. Des colonies d'*O. communa* ont ensuite été trouvées dans plusieurs autres localités dans l'ouest de la Slovénie. *O. communa* a probablement été introduit en Slovénie par dissémination naturelle à partir de l'Italie, où il a également été signalé. Aucune mesure phytosanitaire ne sera prise contre *O. communa*.

Le statut phytosanitaire d'*Ophraella communa* en Slovénie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones.**

Note de l'OEPP : *O. communa* est considéré comme un agent de lutte biologique potentiel contre l'adventice *A. artemisiifolia* en Australie, et il a été utilisé avec succès comme agent de lutte biologique en Chine et dans d'autres pays. Son lâcher n'est pas encore autorisé en Europe, mais *O. communa* pourrait être un agent de lutte biologique potentiel contre *A. artemisiifolia*.

Source: ONPV de Slovénie (2018-04).

Photos : *Ophraella communa*. <https://gd.eppo.int/taxon/OPHLCO/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : OPHLCO, SI

2018/118 *Brevipalpus papayensis* est un vecteur du Citrus leprosis virus C

Selon des études antérieures, *Brevipalpus phoenicis* (Acari : Tenuipalpidae), vecteur de la léprose des agrumes (Liste A1 de l'OEPP), est un complexe d'espèces (SI OEPP 2017/153). *Brevipalpus papayensis* est l'une des 8 espèces d'acariens de ce complexe. Au Brésil, *B. papayensis* est présent dans les plantations d'agrumes, mais il semble être commun dans les plantations de caféiers. Des études au laboratoire réalisées récemment au Brésil ont montré que *B. papayensis* est un vecteur du *Coffee ringspot dichorhavirus* et du *Citrus leprosis virus C (Cilevirus)*. Étant donné que *B. papayensis* est commun dans les plantations de caféiers au Brésil, il s'agit probablement du vecteur principal du *Coffee ringspot dichorhavirus* en conditions naturelles. En ce qui concerne les agrumes, les auteurs rappellent que *B. yothersi*

transmet les cilevirus et que *B. phoenicis* sensu stricto transmet le dichorhavirus putatif Citrus leprosis virus N.

Source: Nunes MA, de Carvalho Mineiro JL, Rogerio LA, Ferreira LM, Tassi A, Novelli VM, Kitajima EW, Freitas-Astúa EW (2018) First report of *Brevipalpus papayensis* as vector of *Coffee ringspot virus* and *Citrus leprosis virus C*. *Plant Disease* 102(5), p 1046.

Photos : Citrus leprosis virus sensu lato. <https://gd.eppo.int/taxon/CILV00/photos>

Mots clés supplémentaires : épidémiologie

Codes informatiques : CILVCO, BRVPPA

2018/119 Prospections sur *Globodera pallida* et *G. rostochiensis* en Norvège

En 2009-2016, toutes les zones de production de pommes de terre de consommation (*Solanum tuberosum*) de Norvège ont fait l'objet de prospections sur les nématodes à kyste de la pomme de terre, *Globodera pallida* et *G. rostochiensis* (tous deux sur la Liste A2 de l'OEPP). Au cours de cette période, 18 846 échantillons de sol ont été collectés et analysés. La plupart des échantillons provenaient de parcelles utilisées pour la production de pommes de terre de consommation, mais 4 895 échantillons ont été prélevés dans des installations de conditionnement de pommes de terre de consommation. Des nématodes à kyste de la pomme de terre ont été trouvés dans 995 échantillons, soit 5,2 % des échantillons. 946 échantillons étaient positifs pour *G. rostochiensis* et 92 pour *G. pallida*. Des populations mélangées des deux espèces ont été trouvées dans 73 échantillons. Les *Globodera* spp. n'ont pas été trouvés dans les échantillons des comtés de Hordaland, Nordland, Troms et Finnmark, et ils ont été trouvés dans moins de 1 % des échantillons de Nord-Trøndelag, Sør-Trøndelag, Møre og Romsdal et Hedmark. Les comtés dans lesquels des *Globodera* spp. avaient été trouvés lors de prospections antérieures présentaient le plus fort pourcentage d'échantillons infestés de la prospection 2009-2016 : Østfold (18 %), Rogaland (17 %), Aust-Agder (8,5 %) et Vest-Agder (8,1 %). *G. pallida* a été trouvé dans des échantillons de Rogaland (89 échantillons), Aust-Agder (2) et Vest-Agder (1). *G. pallida* avait auparavant été trouvé uniquement dans ces 3 comtés et, d'après les nouvelles informations de la prospection 2009-2016, il est considéré que *G. pallida* ne s'est pas disséminé à de nouveaux comtés.

Des mesures phytosanitaires ont été prises pour empêcher toute dissémination des espèces de *Globodera*. Dans le cas de *G. rostochiensis*, les mesures comprennent l'interdiction du mouvement de sol à partir de l'exploitations agricole, des restrictions sur la production et l'utilisation des pommes de terre de semence produites à la ferme, l'obligation de communiquer sur le statut phytosanitaire, et l'obligation de nettoyer les machines et le matériel devant être utilisés hors de l'exploitation. Dans le cas de *G. pallida*, les mesures comprennent l'interdiction du mouvement de sol et de pommes de terre de semence produites à la ferme à partir de l'exploitation agricole, l'interdiction de cultiver des pommes de terre dans les parcelles où *G. pallida* a été détecté, des restrictions sur la production et l'utilisation des pommes de terre de semence produites à la ferme, l'obligation de communiquer sur le statut phytosanitaire, et l'obligation de nettoyer les machines et le matériel devant être utilisés hors de l'exploitation.

L'ONPV ajoute que la production de pommes de terre de semence norvégienne fait l'objet de prospections annuelles sur *Globodera* spp., mais que ces activités ne font pas partie de la présente prospection. *G. pallida* et *G. rostochiensis* n'ont jamais été trouvés dans la production de pommes de terre de semence en Norvège.

Le statut phytosanitaire de *Globodera pallida* en Norvège est officiellement déclaré ainsi : **Présent**, seulement dans certaines zones (présent seulement dans quelques comtés, répartition limitée), faisant l'objet d'une lutte officielle.

Le statut phytosanitaire de *Globodera rostochiensis* en Norvège est officiellement déclaré ainsi : **Présent**, seulement dans certaines zones (présent dans de nombreux comtés, largement répandu dans certains et à répartition limitée dans d'autres), faisant l'objet d'une lutte officielle.

Source: ONPV de Norvège (2018-06).

Photos : *Globodera pallida*. <https://gd.eppo.int/taxon/HETDPA/photos>
Globodera rostochiensis. <https://gd.eppo.int/taxon/HETDRO/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : HETDPA, HETDRO, NO

2018/120 Premier signalement de *Meloidogyne enterolobii* au Portugal

L'ONPV du Portugal a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Meloidogyne enterolobii* (Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. Le nématode a été trouvé au cours d'une prospection menée par une université dans le cadre du MSc (maîtrise ès sciences) d'un étudiant. Des échantillons ont été prélevés en octobre 2017 sur 2 *Physalis peruviana* d'ornement dans un jardin privé de 150 m² de la municipalité d'Arazede (district de Coimbra, région Centro). L'identité du nématode a été confirmée par l'université en mai 2018. Des mesures officielles ont été prises pour empêcher toute dissémination du nématode. En particulier, le propriétaire du jardin ne doit pas transporter de plantes enracinées hors du jardin et doit désinfecter les outils et les chaussures avant de quitter le site contaminé. Une prospection est en cours dans les environs pour évaluer l'étendue de l'infestation. En 2019, la prospection nationale sur d'autres espèces de *Meloidogyne* (c'est-à-dire *M. fallax* et *M. chitwoodi*) couvrira également *M. enterolobii*. Il s'agit du premier signalement de *M. enterolobii* au Portugal.

Le statut phytosanitaire de *Meloidogyne enterolobii* au Portugal est officiellement déclaré ainsi : **Présent***.

* Le statut phytosanitaire est en cours d'étude et des prospections officielles vont être menées.

Source: ONPV du Portugal (2018-06).

Photos : *Meloidogyne enterolobii*. <https://gd.eppo.int/taxon/MELGMY/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : MELGMY, PT

2018/121 Premier signalement de *Neonectria neomacrospora* en France

L'ONPV de France a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Neonectria neomacrospora* (Liste d'Alerte de l'OEPP) sur son territoire. Le champignon a été identifié en octobre 2017 dans un échantillon (rameau avec aiguilles) collecté sur un *Abies alba* dépérissant dans la forêt de Peguère, située dans la municipalité de Cauterets (Hautes-Pyrénées). Il est noté que d'autres champignons (*Phomopsis* sp. et *Rhizosphaera* sp.) ont été identifiés dans l'échantillon. Cette zone montagneuse (à 1630 m d'altitude) n'est pas accessible en hiver à cause de la neige, et le site fera de nouveau l'objet de prospections entre avril et octobre 2018 pour délimiter l'étendue de l'infestation et déterminer si *N. neomacrospora* est la cause des symptômes de dépérissement observés.

Le statut phytosanitaire de *Neonectria neomacrospora* en France est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'Etat membre concerné.**

Source: ONPV de France (2018-05).

Photos : *Neonectria neomacrospora*. <https://gd.eppo.int/taxon/NECTMA/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : NECTMA, FR

2018/122 Premier signalement de *Phytophthora alni* en Lettonie

L'ONPV de Lettonie a informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Phytophthora alni* (précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) sur son territoire. En octobre 2015, *P. alni* a été trouvé sur des *Alnus glutinosa* d'une forêt privée proche de la ville de Riga. Le propriétaire forestier avait contacté l'ONPV de Lettonie parce qu'il avait observé des symptômes inhabituels caractérisés par des exsudats noirs à la base des arbres. La forêt a été inspectée et ces symptômes ont été trouvés sur plus de 40 % des *A. glutinosa*. Des échantillons ont été prélevés et l'identité du pathogène a été confirmée en novembre 2015 par des tests moléculaires (séquençage de l'ADN). Aucune mesure officielle n'a été prise.

Le statut phytosanitaire de *Phytophthora alni* en Lettonie est officiellement déclaré ainsi : **Présent : seulement dans certaines zones où des hôtes sont cultivés.**

Source: ONPV de Lettonie (2018-03).

Photos : *Phytophthora alni*. <https://gd.eppo.int/taxon/PHYTAL/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PHYTAL, LV

2018/123 Premier signalement de '*Candidatus Phytoplasma pyri*' en Norvège

En Norvège, au cours d'une prospection officielle menée en 2016 et 2017, '*Candidatus Phytoplasma pyri*' (associé au dépérissement du poirier - Liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois. Au cours de cette prospection, 1123 échantillons ont été collectés sur des poiriers (*Pyrus communis*) dans 46 localités de 10 comtés produisant des fruits. Au cours de ces enquêtes, les psylles vecteurs *Cacopsylla pyri* et *C. pyricola* ont également été collectés dans 6 localités et ont été testés. '*Ca. Phytoplasma pyri*' a été détecté (PCR en temps réel) dans 85 échantillons de 12 localités des comtés d'Akershus, Aust-Agder, Buskerud, Hordaland, Telemark, Vestfold et Østfold. La plupart des détections ont été faites

sur des plantes asymptomatiques, mais quelques poiriers présentaient un enroulement des feuilles vers le haut. Aucun dégât n'a été observé sur les poires. 304 psylles ont été collectés et '*Ca. Phytoplasma pyri*' a été détecté dans 21 spécimens de 2 localités. Des mesures de lutte officielle ont été prises. Toutes les plantes de la collection de matériel initial ont été testées et les plantes infectées ont été détruites.

Le statut phytosanitaire de '*Candidatus Phytoplasma pyri*' en Norvège est officiellement déclaré ainsi : **Présent : seulement dans certaines zones où des hôtes sont cultivés.**

Source: ONPV de Norvège (2018-06).

Photos : '*Candidatus Phytoplasma pyri*'. <https://gd.eppo.int/taxon/PHYPPY/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : PHYPPY, NO

2018/124 Prospections sur le Huanglongbing en Espagne : absence de la maladie et détails sur *Trioza erytrae*

Dans la région OEPP, le Huanglongbing (associé à '*Candidatus Liberibacter asiaticum*', '*Ca. L. africanus*', '*Ca. L. americanum*' - Liste A1 de l'OEPP) est toujours absent, mais la détection d'un de ses vecteurs, *Trioza erytrae* (Hemiptera : Triozidae - Liste A2 de l'OEPP), dans la Péninsule ibérique a déclenché des prospections intensives en Espagne et l'élaboration d'un plan d'urgence. Il est rappelé que *T. erytrae* a été détecté à Madeira (Portugal) en 1994, aux Îles Canaries (Espagne) en 2002, puis sur le continent le long de la côte atlantique au Portugal et en Espagne (Galicia). Des prospections approfondies ont été menées aux Îles Canaries et en Galice de 2009 à 2015 et ont confirmé l'absence du Huanglongbing.

Islas Canarias

Les résultats des prospections ont montré que *T. erytrae* est présent à El Hierro, Gran Canaria, La Gomera, La Palma et Tenerife, mais qu'il est toujours absent de Fuerteventura, La Graciosa et Lanzarote. Sur les îles où le ravageur est présent, la quasi-totalité des cultures commerciales d'agrumes étudiées étaient infestées. En général, les agrumes les plus touchés sont le citronnier (*Citrus limon*) et le mandarinier (*C. reticulata*), tandis que l'oranger et le bigaradier (*C. sinensis* et *C. aurantium*) subissent moins de dégâts. Sur 108 270 arbres inspectés aux Îles Canaries, 3 355 ont été testés pour détecter les espèces de '*Ca. Liberibacter*', ainsi que 1 464 échantillons de *T. erytrae*. Aucune espèce de '*Ca. Liberibacter*' associée au Huanglongbing n'a été trouvée.

Galicia

Les zones prospectées couvraient les provinces de Pontevedra and d'A Coruña. Les résultats indiquent que *T. erytrae* est présent dans la partie occidentale de ces deux provinces, près de la frontière avec le Portugal et le long de la côte atlantique. 2 735 arbres au total ont été inspectés, et 66 % présentaient des signes de présence de *T. erytrae* ; dans de nombreux cas, seules les feuilles matures de quelques pousses présentaient des gales foliaires. Les citronniers étaient plus sévèrement touchés, mais des dégâts ont également été observés sur mandarinier, oranger, bigaradier et pamplemoussier (*C. paradisi*). 1 941 des 2 735 arbres inspectés ont été testés, ainsi que 105 spécimens de *T. erytrae*. Comme aux Îles Canaries, aucune espèce de '*Ca. Liberibacter*' associée au Huanglongbing n'a été détectée.

Source: Siverio F, Marco-Noales E, Bertolini E, Teresani GR, Peñalver J, Mansilla P, Aguín O, Pérez-Otero R, Abelleira A, Guerra-García A, Hernández E, Cambra M, López MM (2017) Survey of Huanglongbing associated with '*Candidatus Liberibacter*' species in

Spain: analyses of citrus plants and *Trioza erytreae*. *Phytopathologia Mediterranea* 56(1), 98-110.

Photos : 'Candidatus Liberibacter asiaticus'. <https://gd.eppo.int/taxon/LIBEAS/photos>
Trioza erytreae. <https://gd.eppo.int/taxon/TRIZER/photos>

Mots clés supplémentaires : absence, signalement détaillé

Codes informatiques : TRIZER, LIBEAS, ES

2018/125 Une prospection préliminaire sur *Xylella fastidiosa* au Maroc confirme l'absence de la bactérie

Étant donné le risque potentiel que *Xylella fastidiosa* (Liste A2 de l'OEPP) pourrait présenter pour plusieurs cultures au Maroc, une prospection préliminaire a été menée dans des cultures d'agrumes (*Citrus* spp.), de vigne (*Vitis vinifera*) et d'olivier (*Olea europaea*) entre mai et septembre 2015 dans 6 régions (Azilal, Gharb, Haouz, Loukkos, Meknès, Souss). 43 vergers et vignobles commerciaux ont fait l'objet d'inspections visuelles et des échantillons ont été collectés. 900 échantillons au total ont été prélevés de manière aléatoire : 220 sur olivier dans les régions de Meknès et d'Azilal; 410 sur agrumes dans les régions de Gharb, Haouz, Loukkos et Souss; 270 sur vigne (raisins de table et de cuve) dans les régions de Gharb, Haouz et Meknès. Les échantillons collectés ont été testés (ELISA, PCR) et ont tous donné des résultats négatifs. Il est conclu que cette prospection préliminaire indique que *X. fastidiosa* n'est pas présente au Maroc. Cependant, des prospections fréquentes et étendues dans différentes régions du Maroc sont nécessaires pour continuer à vérifier son absence.

Source: Afechtal M, Ait Friha A, Bibi I (2018) A preliminary survey on the presence of *Xylella fastidiosa* in olive, citrus and grapevine groves in Morocco. *Revue Marocaine des Sciences Agronomiques et Vétérinaires* 6(1), 6-9.

Photos : *Xylella fastidiosa*. <https://gd.eppo.int/taxon/XYLEFA/photos>

Mots clés supplémentaires : absence

Codes informatiques : XYLEFA, MA

2018/126 Premier signalement de *Brenneria goodwinii* et *Gibbsiella quercinecans* en Lettonie

En Lettonie, *Brenneria goodwinii* et *Gibbsiella quercinecans* ont été détectés pour la première fois en 2018 sur chêne (*Quercus robur*) sur plusieurs sites forestiers. Ces bactéries sont associées au dépérissement aigu du chêne, syndrome observé au Royaume-Uni dans les années 1980 et plus récemment en Suisse (SI OEPP 2018/104). En Lettonie, les chênes affectés présentaient des exsudats sombres sur les troncs et des symptômes de flétrissement. *B. goodwinii* et *G. quercinecans* ont été détectés sur les sites suivants sur :

- 4 chênes de la municipalité de Talsu novads (région de Kurzeme) dans une forêt privée et une zone de conservation de la nature ('Talsu pauguraine'). Dans cette dernière, des signes de présence d'*Agrilus biguttatus* (vecteur éventuel) ont été observés.
- 3 chênes de la municipalité d'Aizputes novads (2 arbres dans la paroisse de Kazdanga et 1 arbre dans la paroisse de Cirava - région de Kurzeme).

Des recherches sur le dépérissement aigu du chêne seront menées en Lettonie, ainsi qu'une surveillance de *Q. robur* dans les forêts.

Le statut phytosanitaire de *Brenneria goodwinii* et *Gibbsiella quercinecans* en Lettonie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines parties de l'État membre concerné.**

Source: ONPV de Lettonie (2018-06).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : BRNNGO, GIBSQU

2018/127 Premier signalement de *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* en Norvège

L'ONPV de Norvège a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement de *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* (Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. La bactérie a été détectée pour la première fois à l'été et à l'automne 2015. Au cours de prospections officielles en 2015, 2016 et 2017, 1322 échantillons ont été collectés sur des *Prunus* spp. asymptomatiques (*Prunus domestica*, *P. avium*, *P. cerasus*, *P. laurocerasus* et autres *Prunus* d'ornement) dans des pépinières (2015), des vergers fruitiers (2016 et 2017) et des espaces publics (2017). Les échantillons ont été testés par des méthodes de PCR en temps réel. *X. arboricola* pv. *pruni* a été trouvé dans 11 échantillons de 5 pépinières d'Østfold (1 pépinière), Oslo (1), Buskerud (1) et Hordaland (2). La bactérie a été trouvée sur *P. domestica* dans 4 pépinières et sur *P. laurocerasus* dans 1 pépinière. Des mesures officielles ont été prises et toutes les plantes infectées ont été détruites.

Le statut phytosanitaire de *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* en Norvège est officiellement déclaré ainsi : **Présent, soumis à un programme de lutte.**

Source: ONPV de Norvège (2018-06).

Photos : *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni*. <https://gd.eppo.int/taxon/XANTPR/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : XANTPR, NO

2018/128 *Xanthomonas prunicola*: une nouvelle bactérie isolée sur nectarinier en Espagne

En Espagne, une nouvelle bactérie a été récemment isolée sur nectarinier (*Prunus persica* var. *nectarina*) à Murcia. Trois isolats bactériens ont été obtenus et caractérisés. Ces isolats présentaient des colonies jaunes et mucoides, semblables à celles de *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni*, mais ont donné des résultats négatifs aux tests (sérologiques, PCR en temps réel) pour ce pathogène. Des études utilisant des méthodes phénotypiques et génomiques ont montré que ces isolats appartiennent à une espèce nouvelle et distincte, et le nom *Xanthomonas prunicola* sp. nov. a été proposé. En outre, le pouvoir pathogène de ces trois isolats sur pêcher (*Prunus persica*) a été confirmé ; ils causent des lésions nécrotiques sur les feuilles.

Source: López MM, Lopez-Soriano P, Garita-Cambronero J, Beltrán C, Taghouti G, Portier P, Cubero J, Fischer-Le Saux M, Marco-Noales E (2018) *Xanthomonas prunicola* sp. nov., a novel pathogen that affects nectarine (*Prunus persica* var. *nectarina*) trees. *International Journal of Systematic and Evolutionary Microbiology* 68(6), 1857-1866 (abst.) (via PestLens).

Mots clés supplémentaires : organisme nuisible nouveau

Codes informatiques : XANTPC, ES

2018/129 Premier signalement du *Tomato chlorosis virus* au Royaume-Uni

L'ONPV du Royaume-Uni a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP du premier signalement du *Tomato chlorosis virus* (*Crinivirus*, ToCV - Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. En mai 2018, un foyer du ToCV a été détecté dans une serre (6,2 ha) de production de tomates (*Solanum lycopersicum*) du Kent. Le virus a été détecté par ELISA dans des feuilles de tomate asymptomatiques, suite à l'envoi par l'ONPV des Pays-Bas d'informations sur la détection par un laboratoire d'un échantillon positif dans du matériel végétal soumis par un producteur britannique. Des mesures phytosanitaires officielles seront prises pour éradiquer ce foyer.

Le statut phytosanitaire du *Tomato chlorosis virus* au Royaume-Uni est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, en cours d'éradication.**

Source: ONPV du Royaume-Uni (2018-05).

Photos : *Tomato chlorosis crinivirus*. <https://gd.eppo.int/taxon/TOCV00/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : TOCV00, GB

2018/130 Les chameaux peuvent-ils disperser les graines de l'arbre envahissant *Prosopis juliflora*?

Prosopis juliflora (Fabaceae) est un arbre mesurant 3-12 m, parfois arbustif avec des branches étendues. L'espèce est native du Mexique, d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud et des Caraïbes et a été introduite dans de nombreuses autres régions, y compris la région OEPP où elle est présente dans les pays suivantes : Algérie, Espagne (territoire principal et Îles Canaries : Gran Canaria), Israël, Jordanie, Maroc, Tunisie. Dans ses zones d'indigénat et d'introduction, on trouve *P. juliflora* dans divers habitats, dont : friches, forêts, prairies gérées et naturelles, zones côtières (y compris dunes côtières), zones humides, parcelles abandonnées et zones urbaines (par ex. bords de routes). Dans sa zone d'introduction, *P. juliflora* envahit parfois les pâturages, où elle peut former des bosquets impénétrables. Elle empiète sur les terrains agricoles et abandonnés, et peut envahir rapidement les parcelles qui ne sont pas cultivées. *P. juliflora* a été introduite intentionnellement dans le Parc National Gebel Elba en Egypte dans les années 1980 pour l'agroforesterie, et est depuis devenue une espèce envahissante. Il a été suggéré que les chameaux jouent un rôle important dans la dispersion des *Prosopis* dans cette zone car la dissémination de l'espèce correspond aux voies commerciales et aux pistes des animaux. Dans la présente étude, quatre chameaux d'âge et de poids similaires ont été nourris avec 70 fruits contenant environ 1 000 graines qui ont ensuite été récupérées dans les excréments de chameau toutes les 24 heures sur une période de 96 heures. La germination et la viabilité des graines ont été mesurées et comparées à celles des graines-témoin (qui n'avaient pas été mangées par des chameaux). Le passage des graines dans l'intestin des chameaux accélérera la germination (48 %-75 %) par rapport au témoin (germination de 15 %). Cela était dû principalement à la disparition du péricarpe dans le système digestif des chameaux. La germination des fruits restés intacts lors de leur passage dans l'intestin était plus faible que celle du témoin (inférieure de 20 %).

Source: Abbas AM, Mancilla-Leyton JM, Castillo JM (2018) Can camels disperse seeds of the invasive tree *Prosopis juliflora*. *Weed Research* 58, 221-228.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : PRCJU, EG

2018/131 Plantes exotiques envahissantes le long des routes en Europe

Les bords des routes peuvent jouer un rôle important dans la dissémination des plantes exotiques envahissantes en fournissant des couloirs facilitant l'établissement et la dissémination dans de vastes régions. Les turbulences créées par les véhicules peuvent faciliter la dispersion des propagules, et les travaux d'entretien et de construction le long des routes peuvent disséminer les rhizomes d'espèces telles que *Fallopia japonica*. La présence de plantes exotiques envahissantes a été étudiée, par le biais de consultations d'experts et d'un examen de la littérature, pour sept pays européens: Allemagne, Autriche, Irlande, Norvège, Pays-Bas, Slovaquie et Suède. La présence de quasiment 500 plantes exotiques envahissantes le long des routes dans ces pays a été évaluée, et 89 espèces se sont révélées présentes dans cet habitat. Le nombre le plus élevé de plantes exotiques envahissantes a été identifié en Norvège (45), suivi de la Slovaquie (29) et de la Suède (24), et le nombre le plus faible en Irlande (12). Treize espèces (tableau 1) sont présentes dans au moins quatre des sept pays, parmi lesquelles trois *Fallopia*. En outre, trois arbres et arbustes font partie des espèces les plus communes en bord de routes (*Ailanthus altissima*, *Robinia pseudoacacia* et *Rosa rugosa*). L'arbre *Broussonetia papyrifera* (Moraceae) est également présent en bord de routes en Slovaquie ; cette espèce est native d'Asie et figure sur la Liste d'Alerte de l'OEPP depuis 2016. Les auteurs de la présente étude notent que des recherches supplémentaires

sont nécessaires pour améliorer les connaissances sur les méthodes de lutte contre les plantes exotiques envahissantes le long des routes afin d'empêcher leur dissémination.

Tableau 1. Les 13 espèces les plus communes en bord de routes dans cette étude.

Espèce	Liste OEPP / UE	Famille	Origine	Pays
<i>Ailanthus altissima</i>	Liste OEPP des PEE	Simaroubaceae	Asie	AT, DE, NL, SI
<i>Ambrosia artemisiifolia</i>	Liste OEPP des PEE	Asteraceae	Amérique du N.	AT, DE, NL, SI
<i>Epilobium ciliatum</i>		Onagraceae	Amérique du N.	NL, NO, SE, SI
<i>Fallopia japonica</i>	Liste OEPP des PEE	Polygonaceae	Asie	AT, DE, NL, IE, NO, SE, SI
<i>Fallopia sachalinensis</i>	Liste OEPP des PEE	Polygonaceae	Asie	AT, DE, NL, IE, NO, SI
<i>Fallopia x bohemica</i>	Liste OEPP des PEE	Polygonaceae	Hybride	AT, DE, NL, IE, NO, SI
<i>Heracleum mantegazzianum</i>	Liste OEPP des PEE/Liste UE	Apiaceae	Caucase	AT, DE, NL, IE, NO, SE
<i>Impatiens glandulifera</i>	Liste OEPP des PEE/Liste UE	Balsaminaceae	Inde	AT, DE, NL, IE, NO, SE, SI
<i>Lupinus polyphyllus</i>	Liste d'observation de l'OEPP	Fabaceae	Amérique du N.	DE, NO, SE, SI
<i>Rosa rugosa</i>		Rosaceae	Asie de l'E	DE, NL, NO, SE
<i>Senecio inaequidens</i>	Liste OEPP des PEE	Asteraceae	Afrique du S.	AT, DE, NL, NO, SE, SI
<i>Solidago canadensis</i>	Liste OEPP des PEE	Asteraceae	Am. du N.	AT, DE, NL, NO, SE, SI
<i>Solidago gigantea</i>	Liste OEPP des PEE	Asteraceae	Amérique du N.	AT, DE, NL, NO, SE, SI

Liste OEPP des PEE : Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes.

Liste UE : Liste des espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union.

Source: Follak S, Eberius M, Essl F, Furdós A, Sedlacek N, Trognitz F (2018) Invasive alien plants along roadsides in Europe. *EPP0 Bulletin* 48(early view). DOI: <https://doi.org/10.1111/epp.12465>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : AILAL, AMBEL, BRNPA, EPICT, HERMZ, IPAGL, LUPPO, POLCU, REYBO, REYSA, ROSRG, SENIQ, SOOCA, SOOGI, AT, DE, NL, IE, NO, SE, SI

2018/132 Perception de l'impact des plantes exotiques dans les environnements urbains

De nombreuses plantes exotiques sont introduites dans des environnements urbains pour créer ou restaurer des services écosystémiques. Il peut s'agir d'espèces plantées pour réguler des services tels que le climat, les inondations ou la qualité de l'eau, ou pour des services culturels tels que les loisirs ou des bénéfices esthétiques et spirituels. Cependant, certaines espèces peuvent se disséminer à partir de leur site de plantation et avoir des impacts négatifs sur les services écosystémiques, générant ainsi des 'désavantages écosystémiques'. Dans la présente étude, un questionnaire a été utilisé en ligne et dans des entretiens pour évaluer les perceptions des citoyens sur la capacité des plantes à fournir des services ou 'désavantages écosystémiques'. Les résultats du questionnaire montrent que la plupart des citoyens ont une perception négative des plantes exotiques envahissantes, et pensent qu'elles créent des 'désavantages écosystémiques' plutôt qu'une amélioration des services écosystémiques. De nombreux citoyens reconnaissent cependant leur importance dans la fourniture de services écosystémiques. La plupart des citoyens ne sont pas opposés à la gestion des plantes exotiques envahissantes, mais ils n'accordent pas une forte priorité à ces actions par rapport à d'autres

problèmes environnementaux. Les variables socio-démographiques telles que l'âge, l'éducation, la sensibilisation à l'environnement et l'ethnicité contribuent à la perception par les citoyens des plantes exotiques envahissantes en milieu urbain. Les personnes plus âgées et plus instruites ont en général une perception négative des plantes exotiques, tandis que les personnes plus sensibilisées à l'environnement sont conscientes des avantages des plantes exotiques. Cette étude souligne la nécessité d'intégrer la perception du public dans la planification et la gestion des plantes exotiques envahissantes, ainsi que l'importance d'incorporer des évaluations des services écosystémiques dans le processus décisionnel, particulièrement en milieu urbain.

Source: Potgieter L, Gaertner M, O'Farrell PJ, Richardson DM (2018) Perceptions of impact: Invasive alien plants in the urban environment. *Journal of Environmental Management*. DOI: <https://doi.org/10.1016/j.jenvman.2018.05.080>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : ZA

2018/133 Mise à jour sur le projet LIFE IAP-RISK

Le projet LIFE IAP-RISK touche à sa fin et s'achève le 2018-06-30. Suite à la dernière mise à jour, dix analyses du risque phytosanitaire (ARP) ont été présentées au Groupe de travail pour l'étude de la réglementation phytosanitaire en juin 2018 et ont été acceptées. Elles portaient sur les espèces suivantes : *Ambrosia confertiflora*, *Andropogon virginicus*, *Cortaderia jubata*, *Ehrharta calycina*, *Hakea sericea*, *Humulus scandens*, *Lespedeza cuneata*, *Lygodium japonicum*, *Prosopis juliflora* et *Triadica sebifera*. En septembre 2018, ces dix ARP seront présentées au Conseil de l'OEPP pour approbation et ajout des espèces sur les Listes A1 ou A2 des organismes nuisibles recommandés pour réglementation en tant qu'organismes de quarantaine. Par ailleurs, de nouveaux documents ont été ajoutés sur le site Internet du projet, y compris le quatrième et dernier bulletin d'information, ainsi que des affiches et des brochures sur ces espèces, qui peuvent être téléchargées et modifiées pour répondre aux besoins des différentes parties prenantes. Enfin, deux autres documents seront ajoutés au site Internet du projet pendant l'été, un rapport de vulgarisation résumant le travail réalisé dans le cadre du projet et destiné au grand public, et un plan de communication 'post-LIFE' qui souligne les actions qui se poursuivront après la fin du projet.

Source: Site Internet du projet LIFE IAP-RISK : www.iap-risk.eu

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : ANOVI, CDTJU, EHRCA, FRSCO, HKASE, HUMJA, LESCO, LYFJA, PRCJU, SAOSE